



1^{ères} Rencontres scientifiques Basse Vision (24 novembre 2010 - Paris)



Notre engagement pour les personnes malvoyantes



Une malvoyante essaie des aides visuelles au Centre BASSE VISION CECOM

Les racines de notre engagement dans la basse vision sont profondes. La création par Optic 2000 d'un Centre d'essais et de conseils en optique pour les personnes malvoyantes remonte à près de vingt ans. Son renouveau comme Centre BASSE VISION CECOM, sous l'égide de la Fondation Groupe Optic 2000, et son transfert en plein cœur de Paris à l'Institut de la Vision – dont la Fondation est mécène pour la recherche – sont nés de notre rencontre avec le professeur José-Alain Sahel. Créateur et directeur de l'Institut, celui-ci est un fervent avocat d'une démarche coordonnée des « 3 O » : ophtalmologiste, opticien et orthoptiste.

Nous souhaitons faire du Centre BASSE VISION CECOM – lieu d'accueil gratuit – un pôle d'excellence pour l'information, les essais

et les conseils sur les aides et moyens visuels pour les personnes malvoyantes (voir p.4-5). Parallèlement à cette action, notre enseigne développe un réseau national de Centres Agréés Optic 2000 Spécialistes BASSE VISION dans toute la France. L'objectif est que chaque personne malvoyante puisse avoir accès à un Centre Agréé à moins de 80 km de son domicile.

Thème de nos 1^{ères} Rencontres scientifiques, la basse vision se situe au cœur des préoccupations de notre groupement d'opticiens (voir p.2-3). C'est notre « ADN coopératif » qui parle...

Didier Papaz
Président-directeur général
du Groupe Optic 2000

EVENEMENT

1^{ères} Rencontres scientifiques
Basse Vision : les acteurs
de la vision s'engagent
ensemble pour les personnes
malvoyantes
A LIRE P. 2-3

THEMA-VISION

Les trois missions du nouveau
Centre BASSE VISION CECOM :
informer, essayer, conseiller.
A LIRE P. 4-5

ACTU-VISION

- Les opticiens Optic 2000 se forment à la réfraction subjective « adaptée »
 - Un événement pour les personnes malvoyantes
 - Des magazines en version audio
 - Plus de 6 000 *Enfants des Sables* équipés en lunettes
 - Automobile : Optic 2000 poursuit sa campagne de prévention visuelle
- A LIRE P. 6-7



Opération dépistage visuel à l'occasion du Rallye de voitures anciennes Touquet Paris-Plage Historique by Optic 2000.

1^{ères} Rencontres scientifiques (BasseVision 24 novembre 2010 - Paris)



Les acteurs de la vision s'engagent ensemble pour les personnes malvoyantes



La création d'un Pôle Vision et Handicap, autour de l'Hôpital des Quinze-Vingts à Paris, est en marche : Institut de la Vision, Consortium Descartes, Centre BASSE VISION CECOM... A l'occasion de l'ouverture de ce Centre, sous l'égide de la Fondation Groupe Optic 2000, l'enseigne a organisé les 1^{ères} Rencontres scientifiques Basse Vision. La centaine de participants – ophtalmologistes, orthoptistes et opticiens – ont pu visiter les installations du Centre et avoir un aperçu des recherches menées par l'Institut de la Vision au service du bien-être des personnes déficientes visuelles. Zoom sur plusieurs interventions...



Ces 1^{ères} Rencontres scientifiques Basse Vision se sont tenues à l'Opéra-Bastille, près des Quinze-Vingts et de l'Institut de la Vision.



Gérard Muller : « Le rêve reste possible... même pour une personne malvoyante ».



Professeur José-Alain Sahel : « Nous voulons faire converger les compétences pour accélérer le processus d'innovation ».

LE PATIENT AU CENTRE DE LA DÉMARCHE D'INNOVATION
« A chaque fois que j'entends mes patients et ce qu'incarne Gérard, confie le professeur José-Alain Sahel, je réalise le sens de mon travail et celui de toutes les équipes mobilisées pour lutter contre la malvoyance. Notre objectif est de faire converger les compétences dans l'Institut

Le Paris-Pékin en tandem, tout en faisant passer le message au long des 13 000 km de routes que « le rêve reste possible... même pour une personne malvoyante ». Rien n'arrête aujourd'hui Gérard Muller, sportif de 62 ans, qui, après une phase de refus, puis de déni, a réussi à accepter son handicap (1/40^e de vision résiduelle), causé par une rétinite pigmentaire.

de la Vision. Rassembler sur un même lieu médecins, chercheurs, ingénieurs, opticiens, orthoptistes, ergothérapeutes... en plaçant le patient au centre de cette démarche doit nous aider à accélérer le processus d'innovation. » Le directeur de l'Institut de la Vision esquisse ensuite un vaste panorama des recherches sur la basse vision et ses traitements, menées avec ses partenaires publics et privés, français et internationaux. Il met en avant en particulier les études sur le comportement du patient, simulé dans un environnement virtuel, ainsi que les recherches portant sur la rétine artificielle, les thérapies géniques ou cellulaires, les traitements médicamenteux, la modélisation des maladies... ou la régénération du nerf optique.



Denis Cohen-Tannoudji, directeur R&D Disruptive Essilor International : « Plus que d'améliorer l'existant à la marge, notre objectif est de créer des ruptures technologiques ».



Nicolas de Lambert, directeur général d'Essilor France : « La R&D fait partie des gènes du groupe ».

PRÉVENTION ET COMPENSATION TECHNOLOGIQUE

A un horizon plus rapproché, Denis Cohen-Tannoudji, directeur R&D Disruptive Essilor International, présente deux programmes de recherche, menés en coopération avec l'Institut de la Vision, au sein du Consortium Descartes. Le premier axé sur la prévention de la DMLA ou des glaucomes, vise à mettre au point des verres filtrant la lumière bleue toxique. Le second étudie des solutions de compensation technologique du handicap telles que les lunettes « à réalité augmentée », associées à des protocoles de rééducation.

« La R&D représente 5 % du chiffre d'affaires du groupe. Elle fait partie des gènes de l'entreprise, souligne Nicolas de Lambert, directeur général d'Essilor France. Nous pouvons ainsi anticiper les besoins des utilisateurs en nous appuyant sur nos meilleurs experts et les meilleures expertises mondiales. »



L'Institut de la Vision.

Panammes : les personnes malvoyantes dans la ville

Autour de l'Hôpital des Quinze-Vingts, dans le 12^e arrondissement de Paris, la Mairie de Paris teste de nouvelles solutions informatiques pour améliorer l'accessibilité et la mobilité des personnes malvoyantes ou malentendantes en milieu urbain. Cette expérimentation, menée en coopération avec l'Institut de la Vision de 2009 à 2014, s'appelle Panammes, comme Projets d'Aménagements Nouveaux pour améliorer l'Accessibilité des Malvoyants, Malentendants et Sourds.

**Un chiffre
2 millions**

C'est le nombre estimé de personnes malvoyantes en France

Les trois missions du nouveau Centre BASSE VISION CECOM

Informer. Essayer. Conseiller. Telles sont les trois missions essentielles du nouveau Centre BASSE VISION CECOM, mis en place sous l'égide de la Fondation Groupe Optic 2000. Inauguré le 9 novembre 2010, à l'Institut de la Vision à Paris, il entend contribuer à l'amélioration du confort de vue et de vie des personnes malvoyantes.



Philippe Blanc

« L'accueil et le suivi des personnes malvoyantes sont réalisés par des orthoptistes et des opticiens, formés à la prise en charge des personnes dont la déficience visuelle ne peut plus se corriger avec de simples lunettes, explique **Philippe Blanc**, opticien formateur technique Optic 2000, responsable du Centre BASSE VISION CECOM.

Ces professionnels de santé suivent une procédure rigoureuse en accord avec les trois missions du Centre. »

INFORMER

La personne malvoyante, reçue sur rendez-vous, vient chercher des réponses à ses questions sur les moyens et matériels existants lui permettant d'optimiser ses capacités visuelles. Elle s'informe sur l'ensemble des acteurs qui peuvent intervenir dans sa prise en charge – opticien, orthoptiste, ergothérapeute, psychomotricien, psychologue... – en relation indispensable avec son ophtalmologiste. « Mon rôle, en tant qu'orthoptiste intervenant au Centre BASSE VISION CECOM, résume **Vladimir Berkoutov**, est

de comprendre la personne malvoyante, de lui faire des suggestions pratiques pour améliorer sa vie quotidienne. Car il existe des systèmes permettant de pallier certaines déficiences visuelles. Nous préparons le terrain pour que l'opticien puisse proposer à la personne malvoyante d'essayer différentes aides optiques adaptées à sa pathologie et à ses attentes. »

« Nous réalisons un état des lieux de la malvoyance chez une personne donnée. Mais en aucun cas, nous n'effectuons d'acte médical, ni de bilan orthoptique », tient à préciser **Catherine Dauxerre**, orthoptiste, qui a largement contribué à la conception du nouveau Centre.



L'orthoptiste et l'opticien remettent une synthèse de son entretien à la malvoyante.

CONSEILLER

Après ce bilan personnalisé d'environ une heure, coordonné entre l'orthoptiste et l'opticien, la personne malvoyante repart avec une synthèse sur les types d'aides optiques et non optiques conseillées pour son cas. « Le fait d'accueillir la personne malvoyante sur un même lieu, en binôme orthoptiste/opticien, permet de répondre plus efficacement à son problème grâce à nos approches complémentaires », souligne **Laurent Lardry**, opticien. L'équipe du Centre BASSE VISION CECOM conseille également la personne malvoyante sur les prises en charge possibles et les démarches à accomplir auprès des organismes sociaux ou des associations spécialisées qui pourront l'aider à améliorer sa situation.

Le Centre BASSE VISION CECOM ne prescrit rien, ne vend rien. Outre ses trois missions auprès des personnes malvoyantes, il a aussi vocation à informer et former les professionnels engagés dans la prise en charge de la malvoyance.

ESSAYER

Après un échange approfondi avec l'orthoptiste, la personne malvoyante est reçue par l'opticien.

Celui-ci effectue son examen visuel, lui fait essayer plusieurs aides techniques appropriées et en évalue l'efficacité avec elle. « Nous souhaitons lui donner du confort et un espoir d'amélioration de sa

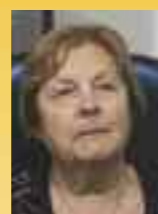
vie quotidienne. L'objectif est qu'elle puisse se dire : "J'ai encore la possibilité de lire, de regarder la télévision..." », déclare **Laurent Lardry**, opticien Optic 2000 à Dun-sur-Auron (près de Bourges), titulaire d'une maîtrise d'optométrie, intervenant au Centre BASSE VISION CECOM.

« Il y a sûrement quelque chose à faire... »

Témoignages de deux personnes malvoyantes qui partagent leur expérience avec les opticiens formés à la basse vision.



La vue de **Martine Hermans** a commencé à décliner à l'âge de la trentaine. C'est à 36 ans que son ophtalmologiste diagnostique une pathologie visuelle d'origine génétique : la maladie de Stargardt. « Après une phase de déni, puis d'abattement, j'ai décidé de réagir par égard pour ma famille. Aujourd'hui, j'ai totalement perdu ma vision centrale mais conservé la vision périphérique ». Pour s'adapter à sa nouvelle vie, **Martine Hermans** s'est équipée progressivement d'un parc complet d'aides visuelles ou sonores. Elle assure aujourd'hui avec dynamisme ses responsabilités d'administratrice au sein de Retina France. « Ce qui m'a donné – entre autres – la possibilité d'inviter le chanteur Christian Delagrèze à un concert organisé par l'association. Grâce à ma maladie, confie-t-elle avec humour, j'ai pu réaliser un rêve d'enfant ! »



Jacqueline Miquel travaille avec l'équipe du Centre BASSE VISION CECOM depuis une dizaine d'années : « Ma contribution est de répondre aux questions que peuvent se poser les opticiens au cours de leur formation Basse Vision. J'essaye de leur faire comprendre ce qu'est la malvoyance et comment nous la vivons. Car ce n'est pas évident de se mettre à notre place. La malvoyance est une maladie qui ne se voit pas, intermédiaire entre l'état de voyant et celui de non-voyant. Quand je dis que je suis malvoyante, cela surprend souvent.

J'ai été atteinte brutalement d'une DMLA il y a dix-huit ans. Aujourd'hui, avec mon télé-agrandisseur, je peux déchiffrer un courrier. Avec mes loupes éparpillées dans la maison, je vaque à mes occupations quotidiennes... »

Sous l'égide de la



Mis en œuvre sous l'égide de la Fondation Groupe Optic 2000, très engagée dans de nombreuses actions solidaires en optique, le Centre BASSE VISION CECOM propose gratuitement un accompagnement aux personnes malvoyantes et à leurs proches : informations, essais et conseils sur les aides et moyens visuels. Le matériel médical est mis à disposition du Centre par EBC Medical, CECIAA, Eschenbach et Essilor.

Centre BASSE VISION CECOM
(ouvert lundi, jeudi et vendredi,
de 9h30 à 13h30 et de 14h30 à 18h30)

13 rue Moreau
75012 Paris
01 53 46 26 90
bassevision.cecom@fondationoptic2000.fr

Les opticiens Optic 2000 se forment à la réfraction subjective « adaptée »

Le Dr Philippe Morizet forme les opticiens Optic 2000 à une méthode de réfraction subjective, personnalisée et innovante. Cette formation s'inscrit dans le cadre du décret n°2007-553 du 13 avril 2007 « relatif aux conditions d'adaptation de la prescription médicale initiale de verres correcteurs dans le cadre d'un renouvellement et aux règles d'exercice de la profession d'opticien-lunetier ».

La plupart des magasins Optic 2000 ont signé la Charte Optic 2000 sur le renouvellement des verres correcteurs.

La formation des opticiens de l'enseigne à la réfraction subjective « adaptée » concrétise cet engagement. Elle répond au souhait du **Dr Jean-Bernard Rottier**, président du Syndicat National des Ophtalmologistes de France (SNOF), de construire une relation de confiance avec les opticiens : « *Le fait que les "trois O" (ophtalmologiste, orthoptistes et opticiens) peuvent suivre maintenant les mêmes formations leur permettra de partager le même langage et de travailler sur des bases communes* ».



Le Dr Philippe Morizet, ophtalmologiste à la Fondation Rothschild.

UNE MÉTHODE BASÉE SUR LE « PROFIL ACCOMMODATIF » DU PATIENT

La formation à la réfraction subjective délivrée par le **Dr Philippe Morizet**, ophtalmologiste à la Fondation Rothschild, et **Philippe Blanc**, opticien, formateur interne technique AudiOptic, repose sur une approche plus réfléchie de l'analyse de la réfraction subjective. Cette technique de réfraction tient compte de l'état accommodatif du sujet afin de déterminer la séquence de tests la plus adaptée qui amène rapidement à l'emmétropisation et au confort visuel. Cette formation exclusive AudiOptic se compose de trois modules de deux jours chacun. Le premier module de formation s'est déroulé à Clamart le lundi 29 et le mardi 30 novembre 2010.

DES AVANTAGES POUR LA PERSONNE EXAMINÉE...

Celle-ci bénéficie d'un examen de qualité, réalisé par des professionnels compétents, dans un délai raisonnable. Elle est assurée de la transmission de ses données visuelles par l'opticien à son ophtalmologiste et/ou à son orthoptiste. Enfin, le patient s'intègre dans un système de santé visuelle où il profite de la complémentarité des trois professionnels de la vision.

... POUR L'OPHTHALMOLOGISTE

Il reste le décisionnaire et garde la maîtrise de la prescription tout en étant aidé de manière efficace et professionnelle par l'orthoptiste et/ou l'opticien. Il pourra ainsi réduire ses délais de rendez-vous pour d'autres patients et développer sa diversité professionnelle.

... ET POUR L'OPTICIEN

La formation à la réfraction lui permet d'être un acteur du système de santé visuelle. Il pourra ainsi, par ce langage commun établi avec l'ophtalmologiste et l'orthoptiste, échanger et communiquer de façon plus fréquente et transparente.



BASSE VISION

Un événement pour les personnes malvoyantes

Pour leur faire découvrir les aides que peut leur apporter un Centre Agréé Optic 2000 Spécialiste BASSE VISION, **Philippe Roche**, opticien à Issy-les-Moulineaux, a invité des personnes malvoyantes, leurs accompagnants et des associations spécialisées à une journée de présentation. Plus de 60 personnes sont venues, le 19 octobre 2010, écouter les exposés dont celui du **docteur Roland Marduel** sur la DMLA et les effets du vieillissement sur la vision. Les invités ont pu ensuite tester les aides visuelles présentées sur les stands de l'Association DMLA, de Ceciaa, Eschenbach et Essilor. Cette journée a été l'occasion d'échanges conviviaux et fructueux, tant sur les pathologies que sur les aides visuelles. D'autres événements de ce type auront lieu courant 2011 à l'initiative du réseau de Centres Agréés Optic 2000 Spécialistes BASSE VISION et le soutien de l'enseigne nationale.



Exposés et démonstrations pour expliquer ce qu'apporte un Centre Agréé Optic 2000 Spécialiste BASSE VISION.

Des magazines en version audio

Leurs yeux les trahissent ? Ils ne peuvent plus lire leurs magazines ? Depuis 2007, Esope Editions utilise la voix off pour transcrire la presse hebdomadaire ou mensuelle à l'attention des personnes malvoyantes.

complémentaire du média papier ou numérique, s'adresse à tout public. L'éditeur prévoit de sortir prochainement des livres audio. Ecoute gratuite du magazine *Pleine Vie* sur www.esope-editions.com



PRÉVENTION

Sport mécanique et dépistage visuel : Optic 2000 poursuit sa campagne de prévention



SOLIDARITÉ

Plus de 6 000 Enfants des Sables équipés en lunettes

La 18^e opération Des Lunettes pour les Enfants des Sables s'est déroulée du 16 au 27 octobre 2010 dans le Sud Tunisien. Avec 514 enfants équipés cette année, l'équipe de bénévoles Optic 2000 / Essilor porte à 6 030 le nombre d'enfants dotés en lunettes depuis 18 ans et à près de 20 000 le nombre d'enfants dépistés. Principe de l'opération : chaque jour, un véritable cabinet d'ophtalmologie et un atelier d'optique s'installent dans un hôpital ou une maison des jeunes ; environ 80 enfants défavorisés sont examinés et équipés gratuitement de lunettes, de manière à pouvoir suivre une scolarité normale.

Présent dans le sport mécanique comme sponsor du Tour Auto Optic 2000, du Mans Classic et de la Ronde du Ventoux, Optic 2000 l'est également du Rallye de voitures anciennes *Touquet Paris-Plage Historique by Optic 2000* dont la 9^e édition s'est déroulée du 10 au 12 septembre 2010. Ces partenariats s'inscrivent dans sa démarche à long terme de prévention et d'information sur la vue et la conduite auprès du grand public. Environ 170 spectateurs du *Touquet Paris-Plage Historique by Optic 2000* sont venus tester leurs performances visuelles sur le stand Optic 2000. Ces tests ont montré que 20 % d'entre eux avaient une vue insuffisamment ou non corrigée. Nidek a soutenu cette opération en mettant à disposition un autoréfractomètre et un frontocomètre.

La lettre
aux Ophtalmologistes

Optic 2000

La Lettre Optic 2000
aux Ophtalmologistes
Décembre 2010 –
Janvier 2011 / n° 92

Conseil éditorial et rédaction :
Gérard Bourgeois (Créatis)
Crédits photos :
Robert Schinner

éditée par Optic 2000
5 avenue Newton
92140 Clamart
Tél. : 01 41 23 2000

Conception graphique :
Julie Lignot
Réalisation :
Service Fabrication
Optic 2000

Directeur
de la publication :
Alexis Heimbürger
Administrateur
Rédactrice en chef :
Joëlle Nermon
Directrice
des Partenariats Santé

©2010-2011 Optic 2000 Diffusion
ou reproduction même partielle,
interdite sans accord d'Optic 2000

avec Sabine Cherbi
et Nouria Wattiez
Direction des Partenariats Santé



www.optic2000.com

LES ENGAGEMENTS DE L'ENSEIGNE LEADER DE L'OPTIQUE



RECHERCHE

Optic 2000 soutient la recherche en étant mécène de l'Institut de la Vision

Optic 2000 est mécène du 1^{er} centre français de recherche sur les maladies de l'oeil, dirigé par le professeur José Alain Sahel.



Optic 2000 s'engage dans la solidarité et crée sa fondation,

pour traduire sa volonté de développer des actions autour de la vue, d'engager sa responsabilité et de pérenniser les opérations déjà menées.



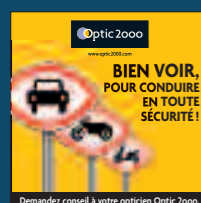
BASSE VISION

Optic 2000 s'investit auprès des 2 millions de français concernés par la Basse Vision

1. En installant le BASSE VISION CECOM (Centre d'Essais et de Conseil en Optique pour les personnes Malvoyantes) à proximité de l'Institut de la Vision au 13, rue Moreau - 75012 PARIS. Ce service est gratuit pour les malvoyants. Pour prendre rendez-vous, un numéro : 01 53 46 26 90.

2. En développant au sein de son réseau, des Centres Agréés Spécialistes BASSE VISION (selon une procédure rigoureuse). Objectif 2011 : un centre agréé à moins de 80 km du malvoyant.

Pour vous procurer la liste des Centres Agréés Spécialistes BASSE VISION, contacter la Direction des Partenariats Santé au 01 41 23 20 41 - Optic 2000 - 5, avenue Newton - 92140 Clamart



PRÉVENTION

Optic 2000 s'engage sur la sécurité au volant

Parce que 8 millions de conducteurs ont un défaut visuel non ou mal corrigé, et pensent bien voir... Optic 2000 sensibilise les conducteurs sur le thème de la prévention "BIEN VOIR pour conduire en toute sécurité" avec de nombreuses actions.